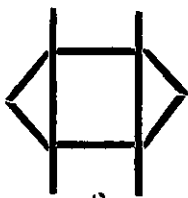


REVUE

DE LA

NUMISMATIQUE BELGE;

1^{er} VOLUME.



TIRLEMONT,

P.-J. MERCKX, IMPRIMEUR DE LA VILLE.

NOTICE

*sur une trouvaille de monnaies faite à Marchiennes-
au-Pont en 1841.*

Dans les premiers jours du mois de mai dernier, des ouvriers, en creusant dans la terre à Marchiennes-au-Pont près de Charleroy, découvrirent un pot de terre cuite qu'ils brisèrent. Le contenu représentait une boule informe et tellement oxidée qu'il était impossible de déterminer au premier coup d'œil ce que ce pouvait être. Une partie en fut détachée d'un coup de pioche, et l'ignorante cupidité des ouvriers les poussa à morceller le mystérieux globe qui leur révéla enfin qu'ils étaient possesseurs d'une grande quantité de monnaies anciennes. Cette première opération et ensuite le frottement sur des pierres d'un grain très mordant, qu'elles subirent une à une, altérèrent bon nombre de pièces.

Mr. Fallon, bijoutier à Namur, et amateur de médailles romaines, devint acquéreur du tout, composé de plus de 700 pièces. Mon honorable confrère et ami apprécia l'importance de cette découverte. Il s'empessa de me communiquer le trésor tout en me permettant, avec sa générosité habituelle, d'y prendre ce qui me conviendrait. Je saisis avec plaisir cette occasion de lui témoigner de nouveau toute ma reconnaissance.

Voici la composition de ce curieux dépôt.

1° *Philippe* (?) roi de France. — Gros tournois, dont un seul avec une fleur de lys sur l'appendice de la lettre L dans le mot PHILIP-PVS. 11 pièces.

2° *Gui de Dampierre*, comme marquis de Namur :

a. Tête nue de face : + † G † MARCHIO NAMVR. — R. Grande croix coupant la légende en quatre parties, et surmontée de 12 besants : † MO | NET | ANA | MVR | 3 p.

b. Mêmes tête et légende. — R. MO | NEA | NAN | MVR. 1 p.

c. Même tête : + MARCHIO † NAMVRSI. — R. † MO | NET | ANA | MVR. 1 p.

l'auteur a bien voulu renoncer, en faveur de la *Revue de Numismatique belge*, à la publication de son *Codex Monctarius*.

5° *Le même*, et au même titre de marquis de Namur :

a. Tête nue de face : + G ; MARChIO NAMVR. — R. Grande croix cantonnée de 12 besants : MEL | BOD | IEN | SIS | . (PL. I, n°. 1). 1 p.

b. Même pièce avec cette différence qu'elle ne porte pas l'initiale du nom du prince. 1 p.

c. Mêmes tête et légende que celles de la pièce a. — R. Mêmes grande croix et besants : MON | ETA | MON | TES. (PL. II, n°. 2). 1 p.

d. Même pièce portant MARChO au lieu de MARChIO. 1 p.

L'absence de l'astérisque (*) ou d'un point (') sur l'appendice de la lettre L dans les mots MELBODIENSIS, et de la virgule (,) après la lettre S dans les mots MONTES prouveraient que Gui s'est servi de coins spéciaux pour la fabrication de sa monnaie de Hainaut, et feraient tomber la supposition énoncée par un confrère que la monnaie de Gui et celle de Jean d'Avesnes ayant pu être faites dans un même atelier, à Valenciennes par exemple, il en serait résulté confusion ou mélange de coins. Mais alors pourquoi les *astérisques*, les *points* et les *virgules* qui se trouvent sur toutes les monnaies de Jean d'Avesnes disparaissent-ils sur celles de Gui? — car l'absence de ces signes sur les pièces de Jean d'Avesnes n'est constatée, sur 144 pièces de ce prince faisant partie du dépôt, que dans les 3 variétés que je cite plus loin au n°. 6, lit. b et d. Du reste nous avons vainement consulté l'histoire pour découvrir le fait qui eût donné ou fait usurper à Gui de Dampierre la prérogative de battre monnaie dans le Hainaut; en attendant, nous ne pouvons qu'attribuer aux querelles qui ont existé entre les d'Avesnes et les Dampierre, au sujet de la possession du Hainaut, l'émission de ces curieuses monnaies qui font un des plus beaux ornements de ma suite de monnaies de cette province.

e

4° *Le même*, comme comte de Flandre et marquis de Namur :

a. Tête nue de face : + MARChIONAMVRC. — R. Grande croix cantonnée de 12 besants : G CO | MES | FLA | DRE | . 52 p.

b. Mêmes type et légende, mais avec une petite croix de chaque côté du col de la tête. — R. Mêmes grande croix et légende, avec 9 besants seulement, et dans le 4° canton une petite croix formée de quatre ogives oblongues. 148 p.

c. Mêmes tête et légende, le col également entre deux croix.

— R. Même croix et 12 besants au lieu de 9, et l'initiale du nom du prince précédée de deux points (:). 2 p.

5° Guillaume de Hainaut, évêque de Cambrai :

Tête de face, couronnée de 3 roses : + GVILLS : EPISCOPVS.

— R. Grande croix coupant la légende en 4 parties et cantonnée de 12 besants : CAM | ERA | CEN | SIS | 158 p.

Il n'y avait aucune variété remarquable; seulement, les légendes du côté de la tête sont séparées tantôt par un ou deux points, tantôt par un ou deux astérisques (: *).

6° Jean d'Avesnes, comte de Hainaut :

a. Tête de face couronnée de trois roses : + * I * COMES * hAYONIE. — R. Grande croix cantonnée de 12 besants : MEL* | (ou MEL*) | BOD | IEN | SIS | 65 p.

b. Variété portant hANONIE, et MELBODIENSIS sans astérisque ou point sur l'appendice de la lettre L. 1 p.

c. Même tête : + * I * COMES * hAYONIE. — R. MON | ETA | MON | TES' | 68 p.

d. Même pièce portant hANONIE, et sans la virgule après la lettre S du mot MONTES. 2 p.

e. Même tête : + * IOhS * COMES * hANONIE. — R. Même croix et douze besants : MON | ETA | MON | TES' | 10 p.

7° Jean I, duc de Brabant :

a. Tête de face couronnée de 3 roses : + o I o DVX o LIMBVRGIE. — R. Grande croix et 12 besants : DVX | BRA | BAN | TIE | 12½ p.

b. Même pièce avec cette petite différence que les légendes du côté de la tête sont séparées par des astérisques (: * :) au lieu d'annelets (: o :). 3 p.

c. Quatre lions écartelés de Brabant et de Limbourg dans un cercle : + MONETA o IOhANNIS o DVC o — R. Croix à branches terminées par trois lobes en forme de fleurs de lys : + BRABATIE o LIMBGIE o; diamètre et poids des esterlings de Jean I. (PL. I, n°. 4). 1 p.

8° Arnould VI, comte de Loos :

a. Tête nue de face : + COMES ARNOLDVS. — R. Grande croix

et 12 besants : MON | ETA | COM | ITIS. 94 p.

b. Même pièce représentant la tête couronnée de trois roses.
(PL. I, n^o. 5). 1 p.

Cette monnaie paraît avoir circulé pendant plusieurs années.

c. Tête nue de face : + MONETA CIOMIT (sic) DE LO.
— R. Mêmes croix et besants : COM | ESA | RNO | LDVS | . 1 p.

Cette monnaie est de la plus belle conservation.

Il paraîtrait que les premiers esterlings du comte Arnould ont été ceux à tête couronnée, et il est probable que ceux au type mentionné lit. c. ne faisaient que paraître à l'époque de l'enfouissement du trésor.

Dans ce curieux assemblage de monnaies toutes émises dans un court espace de tems, il en est six que je crois inconnues, savoir :

Les deux variétés de Gui de Dampierre frappées à Maubeuge ;

Deux variétés du même frappées à Mons ;

Celle d'Arnould VI, comte de Loos, sur laquelle le prince porte une couronne de rosettes ;

Enfin la pièce aux 4 lions de Jean de Brabant, que je n'hésite pas à attribuer à Jean I.

Jean I régna depuis	1261 jusqu'à 1294.
Gui de Dampierre	1265 — 1297.
Jean d'Avesnes	1280 — 1304.
Arnould VI	1280 — 1323.
Guillaume, évêque	1285 — 1296.

Il est à remarquer que nous trouvons ici 144 pièces de Jean d'Avesnes frappées à Maubeuge et à Mons, tandis que nous n'en voyons pas une seule frappée à Valenciennes; cependant cette dernière variété se rencontre dans plusieurs cabinets, et elle n'était guère plus rare, avant la découverte du dépôt dont il s'agit, que celles frappées à Mons et notamment que celles de Maubeuge, que je ne connaissais alors dans aucune collection de la Belgique. Il est donc très probable que si cette variété d'esterlings de Jean d'Avesnes circulait déjà à l'époque de l'enfouissement, il s'en serait trouvé au moins quelques exemplaires; or, il n'y en avait pas, et l'on peut déduire de cette circonstance que les esterlings ne furent frappés au nom de Valenciennes que postérieurement à ceux de Mons et de Maubeuge, et que le trésor fut perdu ou enterré avant l'émission des esterlings *valençiennois*. Il y a plus: les esterlings de l'évêque Guillaume, en général mal frappés et d'assez mauvais style, sont tous, ou à peu près tous, dans le meilleur état

de conservation. Il est donc évident que ces pièces avaient peu circulé. Mr. *Ducas*, de Lille, possède dans son riche cabinet une intéressante variété de cet esterling; et cette variété ne s'est pas retrouvée dans les 138 spécimens dudit évêque, ce qui doit raisonnablement faire admettre que l'esterling au type de la variété que possède Mr. *Ducas* n'avait pas encore été émis à l'époque de l'enfouissement du trésor; l'évêque vivait donc toujours et n'avait peut-être pas encore songé au nouveau type qu'il introduisit plus tard. Cependant il meurt en 1296, à peu près deux ans après Jean I^{er}, duc de Brabant. En admettant ces probabilités, il faut en conclure que le trésor a été enfoui dans le courant du règne de l'évêque Guillaume, ainsi avant 1296 et probablement avant la mort de Jean I^{er} (1294), ou au plus tard vers l'époque du décès du duc. Enfin le module et le poids de la pièce aux 4 lions sont identiques avec ceux des esterlings de Jean I^{er}; les mots des légendes sont de même séparés par des annelets. Ainsi cette monnaie, qui, d'ailleurs, est déjà altérée par la circulation, doit appartenir à la même époque que les esterlings et être attribué à Jean I^{er}.

AR

